



FIDA

FONDS INTERNATIONAL DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE

Conseil d'administration – Soixante-quatorzième session

Rome, 5-6 décembre 2001

**CADRE STRATÉGIQUE DU FIDA
2002-2005**

Le cadre stratégique du FIDA pour 2002-2005 ci-joint est communiqué pour information au Conseil d'administration qui est invité à présenter ses observations sur ce document. Il a été établi par un groupe de travail composé de fonctionnaires du FIDA, qui s'est largement inspiré des vues exprimées par l'ensemble du personnel dans le cadre d'un processus de concertation.

Œuvrer pour que les ruraux pauvres se libèrent de la pauvreté

LE CADRE STRATÉGIQUE DU FIDA POUR 2002-2005

La mission du FIDA

Ouvrer pour que les ruraux pauvres se libèrent de la pauvreté

La lutte contre la pauvreté n'est pas quelque chose que les pouvoirs publics, les organisations de développement ou les ONG peuvent faire pour les pauvres. Ils peuvent forger des partenariats et aider à mettre en place les conditions dans lesquelles les pauvres peuvent, grâce à leurs propres talents et compétences, trouver les moyens de sortir de la pauvreté.

FIDA, Rapport 2001 sur la pauvreté rurale

A. Les ruraux pauvres dans un monde en mutation

1. Un habitant du monde sur cinq, soit 1,2 milliard d'êtres humains, vit dans une pauvreté extrême. Or leur pauvreté n'est pas seulement due à la faiblesse du revenu et au manque d'actifs productifs, mais aussi à la vulnérabilité, l'exclusion et l'impuissance. Elle tient à l'impossibilité de se libérer de la crainte et de la faim, et de se faire entendre. La réduction de la pauvreté implique de donner aux femmes et aux hommes pauvres les moyens de transformer leur vie et leurs moyens de subsistance.

2. À la suite du Sommet mondial sur le développement social qui s'est tenu en 1995, la communauté internationale a largement reconnu que tous les acteurs du développement devraient s'attacher à réduire la pauvreté. Cinq ans plus tard, lors du Sommet du Millénaire, les gouvernements se sont engagés à diminuer de moitié d'ici à 2015 la proportion d'êtres humains qui vivent dans une pauvreté extrême. Cet engagement mondial porte la promesse d'un accroissement substantiel des ressources et de l'appui aux mesures destinées à réduire globalement la pauvreté.

La Déclaration du Millénaire (Nations Unies)

Les objectifs de développement énoncés dans la Déclaration du Millénaire lors du Sommet expriment la volonté des pays développés et en développement de *créer, aux niveaux tant national que mondial, un climat propice au développement et à l'élimination de la pauvreté*. Parmi les plus importants de ces objectifs figure celui de réduire de moitié, entre 1990 et 2015, la proportion de ceux qui vivent avec moins d'un dollar par jour et de ceux qui souffrent de la faim. C'est aux organismes de l'ensemble du système des Nations Unies qu'il incombe de suivre les progrès enregistrés dans la réalisation de ces objectifs, la Banque mondiale et l'Organisation de coopération et de développement économiques étant chargées au premier chef de leurs aspects techniques.



3. Si nul ne conteste aujourd'hui la nécessité impérieuse de réduire la pauvreté, il n'en demeure pas moins que l'attention accordée au recul de la pauvreté **rurale** reste insuffisante. De plus, il semble que la contribution que les ruraux pauvres eux-mêmes peuvent apporter aux nouveaux enjeux du développement soit sous-estimée. Or 900 millions de personnes, soit 75% des pauvres du monde, vivent en milieu rural. C'est donc à la pauvreté rurale qu'il faut accorder la priorité si l'on veut réaliser les objectifs de développement énoncés dans la Déclaration du Millénaire, particulièrement celui qui concerne la pauvreté.

4. Le respect de cette priorité implique de s'attacher à relever les défis d'un monde en mutation rapide et de veiller à ce que les ruraux pauvres ne soient pas laissés à la traîne. À l'échelon global, l'interdépendance, la décentralisation et le développement rapide des organisations de la société civile sont riches de possibilités, pour autant que les ruraux pauvres puissent infléchir les institutions, les politiques et les décisions qui influent sur leur existence. En l'état actuel des choses, les ruraux pauvres choisissent ou maîtrisent rarement les conditions dans lesquelles ils gagnent leur vie. En outre, parmi la grande diversité des populations rurales pauvres, un groupe important se détache clairement: celui des femmes. La majorité d'entre elles demeurent marginalisées sur les plans économique et politique, bien que chacun s'accorde à reconnaître qu'elles contribuent beaucoup à la capacité des ménages ruraux de faire face aux crises et pourraient jouer un rôle très utile comme acteurs du changement.

Éliminer les inégalités entre les sexes et renforcer les capacités des femmes: préalables indispensables à la réalisation des objectifs de la Déclaration du Millénaire

Partout dans le monde en développement, les femmes rurales pauvres jouent un rôle primordial (et souvent prédominant) dans la production agricole et les soins au bétail. Elles exercent une multitude d'activités économiques qui sont essentielles à la subsistance des ménages ruraux pauvres. Ce sont elles qui subviennent aux besoins de la famille en nourriture, eau et combustible. La qualité des soins que la mère peut donner à son enfant influe de manière décisive sur les chances qu'a la génération montante de mener une vie saine et productive. D'autre part, les femmes ont beaucoup moins accès que les hommes aux connaissances, aux ressources et aux services. Elles ont moins de poids et de choix dans les décisions (privées et publiques) qui ont une incidence sur leur vie et celle de leurs enfants. Ces inégalités persistantes et parfois croissantes empêchent la femme de s'acquitter pleinement de ses différents rôles d'une importance capitale, freinant ainsi partout dans le monde le développement humain et la croissance économique.

Pour peu que la possibilité leur en soit offerte, les femmes rurales pauvres peuvent devenir un puissant moteur du changement au sein de leur communauté. Ainsi:

- ◆ il existe une corrélation étroite entre la scolarisation des filles dans le primaire et le secondaire et le recul de la malnutrition et de la mortalité;
- ◆ les femmes sont des organisatrices qui participent avec dynamisme aux activités des organisations de base et sont capables de lancer et conduire efficacement des initiatives locales d'auto-assistance;
- ◆ lorsque les femmes ont accès aux intrants agricoles et aux connaissances pertinentes, la productivité agricole progresse fortement;
- ◆ dans nombre de programmes de microfinancement réalisés partout dans le monde, les femmes ont montré qu'elles savent épargner et emprunter avec prudence, et utiliser le revenu au profit du ménage.

Si les efforts et les ressources destinés à éliminer les inégalités entre les sexes en rendant les femmes rurales pauvres mieux à même de faire face aux épreuves ne sont pas sensiblement accrus, on ne pourra guère progresser dans la réalisation des objectifs de développement du Millénaire relatifs à la réduction de la pauvreté et de la faim dans le monde.

5. D'autres aspects des transformations mondiales menacent les progrès qu'ont accomplis des millions de pauvres dans certaines régions du monde au cours des 25 dernières années. Se libérer de la pauvreté ne garantit aucunement qu'on n'y retombera pas. Troubles civils et conflits, catastrophes



naturelles, crises financières, croissance démographique rapide, migration et pression toujours accrue sur les ressources naturelles augmentent démesurément l'insécurité et l'instabilité des ruraux pauvres.

6. Les populations rurales pauvres apportent beaucoup à l'expansion économique de leur pays. Leurs activités et les ménages représentent, collectivement, une bonne partie des terres, de l'eau et de la main-d'œuvre qu'absorbe la production agricole. Ces populations possèdent un fonds de connaissances traditionnelles en matière de technique et d'organisation d'une très grande richesse. Elles jouent un rôle critique dans la gestion et la conservation des ressources naturelles de la planète, notamment de sa biodiversité. Elles travaillent dur et sont prêtes à saisir toutes les occasions qui se présentent d'améliorer leur sort et d'assurer un meilleur avenir à leurs enfants. Le défi consiste à les mettre à même de surmonter les obstacles matériels, institutionnels et politiques qui les empêchent de tirer parti de ces possibilités. En outre, pour la majorité d'entre elles, il s'agit d'obstacles à surmonter là où elles vivent et dans les activités qui constituent aujourd'hui leur gagne-pain.

7. Les événements tragiques du 11 septembre 2001 ont suscité partout dans le monde un nouveau sentiment de vulnérabilité, mais la vulnérabilité a toujours été le lot des ruraux pauvres. Pour nombre d'entre eux – petits paysans, ouvriers agricoles sans terre, métayers, petits entrepreneurs, pasteurs nomades, hommes et femmes vivant de la pêche artisanale, populations autochtones, minorités ethniques et membres des castes inférieures – la vulnérabilité est une 'crise silencieuse' intimement liée aux carences de la gouvernance locale. Elle est perçue comme l'incapacité à peser sur les décisions qui influent sur leur vie, à négocier de meilleures conditions d'échange et de troc, à mettre fin à la corruption et à obtenir que les organisations gouvernementales comme non gouvernementales (ONG) leur rende des comptes. Elle signifie aussi qu'on ne peut échapper à la violence ni gagner assez pour satisfaire les besoins essentiels. L'impuissance est manifestement une conséquence de la pauvreté, tout en étant aussi l'une de ses principales causes.

8. Pour faire reculer la pauvreté – et de ce fait assurer la paix, la stabilité et une croissance économique durable – il faut éliminer l'inégalité des rapports de force qui contribue à générer la pauvreté et s'efforcer résolument de mettre les populations traditionnellement exclues en mesure d'utiliser pleinement leur potentiel. En finançant les types d'initiatives de développement et de réduction de la pauvreté nécessaires pour réformer les structures qui engendrent la vulnérabilité et l'inégalité, le FIDA peut aider les ruraux pauvres à devenir la force motrice de leur propre développement. Le Fonds doit assumer un rôle de catalyseur en portant son attention au-delà de l'impact immédiat de 'ses' projets et en influant sur l'orientation et la nature des efforts déployés aux échelons national et international pour réduire la pauvreté. Il faudra pour cela mettre les principaux acteurs mieux à même de jouer leur rôle en renforçant les capacités collectives des gouvernements, du secteur privé, de la société civile et des institutions de développement à mettre les ruraux pauvres au cœur de leurs initiatives.

B. Les atouts du FIDA

9. Depuis sa création en 1978, le FIDA s'est attaché exclusivement à réduire la pauvreté rurale en œuvrant avec les populations rurales pauvres des pays en développement pour éliminer la faim et la malnutrition, accroître la productivité et les revenus et améliorer la qualité de leur vie. Le Fonds a conçu et réalisé des projets dans des environnements naturels, socioéconomiques et culturels extrêmement différents. Nombre de programmes appuyés par le FIDA portaient sur des régions reculées et visaient certaines des fractions les plus pauvres et les plus démunies de la population rurale. Le FIDA est convaincu que les groupes vulnérables peuvent contribuer à la croissance économique et le font. Ils ont montré qu'ils sont capables de s'intégrer au développement social et économique pour autant qu'on comprenne les causes de leur pauvreté et qu'on crée des conditions qui leur soient propices.

10. En outre, grâce aux opérations qu'il mène au plan local dans plus de 114 pays, le FIDA se tient continuellement en contact direct avec les ruraux pauvres. Leur perception des possibilités qui



s'offrent à eux et des contraintes auxquelles ils se heurtent constitue les fondements de la base de connaissances du FIDA. Cette diversité des populations avec lesquelles travaille le FIDA et des contextes dans lesquels il opère lui a permis d'accumuler une somme précieuse d'expériences et de connaissances. Elle a aussi amené le FIDA à adopter une approche extrêmement souple et participative afin de s'adapter aux spécificités du développement rural partout dans le monde.

11. Pour renforcer l'implication des communautés locales dans les programmes qu'il appuie, le FIDA œuvre en partenariat avec d'autres, qu'il s'agisse des gouvernements des pays emprunteurs, des populations rurales pauvres et de leurs organisations, ou d'autres organismes donateurs. Du fait qu'il privilégie le développement local, le Fonds a pu faire office de relais entre les donateurs multilatéraux et bilatéraux d'un côté, et la société civile représentée par les ONG et les organisations communautaires de l'autre.

12. Les larges partenariats qu'il a forgés et l'envergure mondiale de son action permettent au FIDA de renforcer son rôle de catalyseur. Par un suivi attentif et une évaluation minutieuse de l'impact de ses projets, le Fonds repère les innovations réussies et analyse les possibilités et les contraintes. Il diffuse ensuite dans son réseau les connaissances et les enseignements recueillis qui sont susceptibles d'être exploités dans d'autres régions.

13. La souplesse des programmes du FIDA et ses activités de prêt à long terme mettent le Fonds mieux à même d'aider les gouvernements à élaborer des politiques et à mettre en place des institutions favorables aux pauvres. Ces processus mettent du temps à aboutir aux changements escomptés.

C. Objectifs stratégiques du FIDA

14. Le cadre stratégique du FIDA est conçu comme un élément de l'engagement général qui a été pris au plan mondial de réaliser les objectifs de développement du Millénaire. Le FIDA continuera à *œuvrer pour que les ruraux pauvres se libèrent de la pauvreté*, telle qu'ils la perçoivent, en encourageant le développement social, l'équité entre les sexes, la création de revenu, l'amélioration de la situation nutritionnelle, le respect de l'environnement et la bonne gouvernance. Concrètement, cela signifie que le FIDA s'attachera: à développer et à renforcer les organisations représentatives des pauvres pour les aider à s'attaquer aux problèmes qu'ils considèrent essentiels; à élargir l'accès aux savoirs afin que les pauvres puissent exploiter les possibilités nouvelles et surmonter les obstacles; à accroître l'influence que les pauvres exercent sur les politiques et institutions publiques; et à renforcer le pouvoir de négociation des pauvres sur le marché. C'est à la lumière de ces principes que seront opérés tous les choix stratégiques du FIDA (tels qu'ils sont traduits dans ses stratégies régionales, nationales et thématiques, ses activités de prêt et de don, sa participation à l'élaboration des documents de stratégie pour la réduction de la pauvreté, ses concertations et le choix de ses partenaires de développement).

15. Les causes de la pauvreté étant complexes, les solutions proposées devront revêtir de multiples formes tout en étant adaptées aux contextes locaux, et prendre en compte la problématique hommes-femmes ainsi que les aspects sociaux et politiques. Il est indispensable que les ruraux pauvres aient plus largement accès à toute une gamme de moyens – humains, sociaux, naturels, infrastructurels, techniques et financiers – si l'on veut qu'ils prennent en main leur vie quotidienne. Il faut qu'ils puissent influencer sur les grandes décisions qui touchent à leur bien-être. Ils doivent également être moins vulnérables aux chocs externes (tels que VIH/SIDA, conflits ou catastrophes naturelles) qui menacent leur base de ressources déjà bien maigre. Le FIDA concentrera ses investissements, ses efforts de gestion des connaissances, ses activités de concertation et de plaidoyer sur la réalisation de trois objectifs stratégiques: renforcement des capacités des ruraux pauvres et de leurs organisations, accès plus équitable aux ressources naturelles productives et à la technologie, et accès plus facile aux actifs financiers et aux marchés. On attachera une importance primordiale aux différences qui caractérisent les possibilités qui s'offrent aux femmes et aux hommes ainsi qu'aux sources de la vulnérabilité et aux moyens de renforcer la capacité de faire face aux aléas.

Le rôle capital des actifs dans la réduction de la pauvreté rurale

Dans son *Rapport 2001 sur la pauvreté rurale*, le FIDA affirme qu'il est indispensable d'améliorer l'accès aux actifs pour que la croissance soit largement répartie et que la pauvreté recule. Ces actifs revêtent de multiples formes – humaines et sociales (éducation, santé, organisations), naturelles (terre, eau et forêts), techniques (méthodes de production agricole, de transformation et de commercialisation), infrastructurelles (routes, communications, équipement de santé et d'éducation, logement) et financières (vente des récoltes et revenus extra-agricoles, investissements et fonds de roulement, "épargne" sous forme de bétail et de produits stockés). Ces différentes catégories d'actifs sont très complémentaires. Ainsi, on peut améliorer l'assise financière si l'on augmente le capital social en renforçant les groupes d'agriculteurs et en améliorant les routes et les réseaux de communications. La sécurité de jouissance des terres permet aux agriculteurs d'investir dans la technologie, ce qui accroît leur productivité et leurs revenus. Ils peuvent alors consacrer des ressources à l'amélioration de la santé et de la nutrition et à l'éducation de leurs enfants.

Renforcer les capacités des ruraux pauvres et de leurs organisations

16. D'abord et surtout, il faut donner aux pauvres la possibilité de mettre à profit leurs capacités individuelles et collectives pour accéder aux opportunités économiques ainsi qu'aux services sociaux et à l'infrastructure de base. Faute d'une organisation sociale solide, il leur est difficile d'exploiter les possibilités dont ils pourraient tirer parti dans leurs communautés et de nouer des liens avec des partenaires de l'extérieur. Par conséquent, en renforçant le capital humain et l'assise financière des ruraux pauvres, on leur permettra aussi de traiter, en étant mieux informés et sur une base plus équitable, avec ceux qui ont le pouvoir, et donc de négocier plus efficacement les aspects qui touchent à leur bien-être. Le FIDA collabore avec un grand nombre d'organisations de pauvres de nature différente (groupes de travail traditionnels de village ou de quartier, petits groupes d'entraide, associations d'irrigants et coopératives agricoles, par exemple). Il faut du temps pour renforcer leurs capacités, mais c'est indispensable si l'on veut faire reculer la pauvreté car les investissements dans l'infrastructure sociale et économique ne sauraient sinon avoir d'effets durables.

Améliorer l'accès équitable aux ressources naturelles productives et à la technologie

17. L'accès aux ressources naturelles comme la terre, l'eau et les forêts est l'un des facteurs les plus importants dans la lutte contre la pauvreté. La répartition inéquitable de ces ressources tient souvent à des causes historiques lointaines ou à des traditions culturelles. En outre, les ruraux pauvres n'ont guère le pouvoir de décider de leur utilisation. Il est de plus en plus fréquent que la réforme agraire et les régimes fonciers, les droits sur l'eau et l'accès des communautés rurales aux forêts et aux autres ressources collectives soient à l'origine de conflits sociaux. Dans tous les pays en développement il faudra s'efforcer de réduire ces tensions et d'améliorer la planification pour assurer l'exploitation durable et équitable des ressources.

18. Là où la pression sur la terre et l'eau est forte, la dégradation de ressources naturelles atteint des niveaux alarmants. C'est un problème majeur pour les ruraux pauvres, qui vivent souvent dans des zones écologiquement fragiles. Nombre de paysans pauvres n'ont d'autre choix que de restaurer la fertilité de leurs petites parcelles familiales et des ressources collectives ou d'émigrer en ville. Pour que la première option soit viable, il est essentiel qu'ils disposent de technologies appropriées propres à améliorer le rendement de la terre et de leur travail, et par conséquent la productivité. Comme les solutions doivent souvent être adaptées à chaque cas, il faut mettre ces techniques au point et les valider avec les ruraux pauvres, chose encore fort rare aujourd'hui. Il importe de bien comprendre les stratégies de gestion des risques des petits paysans. Celles-ci étant rarement les mêmes pour les hommes et pour les femmes, il faut adopter une démarche différenciée pour chaque sexe.



Améliorer l'accès aux actifs financiers et aux marchés

19. Pour relever la productivité de leur exploitation ou diversifier leurs revenus, les pauvres ont souvent besoin de capitaux à investir et de fonds de roulement. Or les marchés ruraux financiers restent sous-développés. Comme les sommes en jeu sont minimes et que les pauvres n'ont rien à offrir en garantie, les banques n'ont d'ordinaire aucun intérêt à leur accorder un prêt. L'assistance doit viser à mettre en place des établissements financiers ruraux à caractère professionnel et adaptés aux besoins des paysans pauvres qui aient à cœur non seulement de fournir du crédit mais aussi d'encourager l'épargne.

20. Les efforts pour augmenter la productivité n'aboutiront que s'ils vont de pair avec une évaluation du marché potentiel. Trop souvent les investissements dans l'agriculture n'ont pas porté leurs fruits parce qu'ils étaient axés sur l'accroissement de la production sans tenir compte des filières commerciales. Il faut une approche intégrée de toute la chaîne – production, transformation et commercialisation – si l'on veut augmenter les revenus ruraux et contribuer notablement à la croissance économique et au recul de la pauvreté. L'infrastructure des transports joue un rôle capital dans les liaisons avec le monde extérieur. Il faut aussi diversifier les sources de revenus, soit par la production et la commercialisation de cultures non traditionnelles, soit par une exploitation plus poussée des possibilités qui s'offrent en dehors de l'exploitation. La diversification des revenus réduit les risques engendrés par l'évolution rapide du marché et on peut contribuer à niveler les fluctuations saisonnières du revenu et de la consommation.

D. Augmenter l'effet catalytique du FIDA

21. Le FIDA a pour mission d'exercer le plus fort impact possible dans les initiatives visant à doter les ruraux pauvres des moyens de sortir de leur condition. Le Fonds s'efforcera de maximiser l'impact direct de ses programmes en s'attachant aux blocages majeurs du recul de la pauvreté et en élargissant les effets catalytiques de ses activités. Il s'agira d'exploiter au mieux les connaissances et de les diffuser à un large éventail de partenaires nationaux et internationaux; de soutenir la constitution de partenariats nationaux entre les pauvres, les pouvoirs publics, le secteur privé et la société civile; de forger des coalitions régionales et internationales; et d'aider à établir des cadres institutionnels et stratégiques à l'appui des pauvres.

Impact sur le terrain

22. Le FIDA continuera à miser sur les programmes nationaux pour améliorer les conditions de vie des pauvres et chercher à savoir ce qui réussit dans la lutte contre la pauvreté et ce qui est sans effet.

23. Comme dans le passé, tous les programmes d'investissement viseront à renforcer les capacités des individus et de la communauté. Pour ce faire, ils devront faire participer le plus possible les pauvres, hommes et femmes, et les autres parties prenantes à la planification, à l'exécution et au suivi des activités. Ainsi les décisions relatives à la conception et à l'exécution seront véritablement fondées sur les besoins et les perceptions des pauvres. Ceux-ci seront aussi en mesure de se doter des outils dont ils ont besoin pour changer leur condition et pour faire perdurer ce changement lorsque l'assistance extérieure aura pris fin.

24. Il faudra affiner le ciblage pour assurer que les ruraux pauvres bénéficient pleinement des activités appuyées par le FIDA. Durant leur exécution, le FIDA mesurera plus systématiquement les impacts différentiels (selon le sexe et le groupe socioéconomique), en apportant le cas échéant des rectifications à mi-parcours. Il suivra également les progrès réalisés par le groupe cible dans la voie de la durabilité et de l'autosuffisance.



25. Il faudra aussi mettre en place des mécanismes efficaces d'exécution pour que les projets soient considérés non pas tant comme des moyens de générer des résultats préétablis, mais plutôt comme des cadres servant à produire un impact et à favoriser l'innovation. Dans cette optique, on mettra explicitement l'accent sur la communication et l'apprentissage mutuel entre parties prenantes ainsi que sur les réseaux externes pertinents dans la recherche de moyens plus efficaces pour résoudre les problèmes auxquels sont confrontés les ruraux pauvres.

26. Il apparaît de plus en plus nécessaire de corrélér efficacement les projets aux instances de décision, en utilisant de façon plus stimulante les savoirs. Le FIDA a pour objectif de permettre aux ruraux pauvres et à leurs organisations d'influer sur les institutions (notamment celles chargées de formuler les politiques, les lois et les règlements) qui interviennent dans le recul de la pauvreté rurale. À mesure que les choses avancent, le travail de plaidoyer du FIDA s'écartera du dialogue direct entre le personnel du Fonds et les responsables de l'administration pour devenir le produit de son appui au renforcement des capacités des organisations des populations pauvres. Néanmoins, le FIDA a manifestement un rôle à jouer dans la défense de la cause des ruraux pauvres auprès des organes nationaux de décision jusqu'à ce que ces populations soient devenues capables de promouvoir elles-mêmes leurs intérêts.

27. Les activités et partenariats au niveau des pays sont conçus comme un processus interdépendant visant à assurer l'impact durable des activités financées par le FIDA et à permettre aux ruraux pauvres d'exercer une plus grande influence sur l'établissement des orientations. Les activités porteront simultanément sur les obstacles au recul durable de la pauvreté qui sont liés aux actifs, aux institutions et aux politiques et elles feront généralement intervenir des coalitions de parties prenantes concernées. Comme ses interventions se situent au niveau de la communauté et sont gérées par les gouvernements emprunteurs, le FIDA est bien placé pour faciliter la concertation entre organisations de base et décideurs au niveau national. Faciliter ce processus exige du temps et de la souplesse.

Le rôle catalytique du FIDA dans la communauté internationale

28. On parviendra plus rapidement à doter les pauvres des moyens de se libérer de la pauvreté s'ils bénéficient d'un environnement favorable au niveau régional et mondial. À l'heure actuelle, les ruraux pauvres ne sont pas à même d'exercer une influence directe ou décisive à ce niveau. Le FIDA doit donc plaider leur cause.

29. Ce plaidoyer revêtira deux formes. La première consistera à enrichir et diffuser les savoirs tirés de l'expérience des programmes de pays; la seconde sera de chercher à influencer sur les politiques régionales et internationales qui déterminent les choix en matière de développement rural, comme le niveau et la destination de l'aide internationale au développement. L'infléchissement des politiques s'orientera sur les questions retenues comme capitales lors du travail sur le terrain avec les ruraux pauvres. Les solutions locales et à caractère communautaire aux problèmes engendrés par la pauvreté donneront de meilleurs résultats dans un contexte mondial plus favorable.

E. L'avenir

30. Le cadre stratégique pour 2002-2005 s'inscrit dans la continuité pour le FIDA. Il s'appuie sur le cadre stratégique précédent relatif à la période 1997-2001, le plan d'action 2000-2002, le *Rapport 2001 sur la pauvreté rurale*, les stratégies régionales déjà établies et les travaux de plusieurs groupes et équipes de travail internes. Mais il implique aussi le changement. Il imposera au Fonds davantage d'obligations. Pour y répondre, il faudra revoir les systèmes, procédures et structures internes ainsi que les ressources humaines afin de les réorienter pour mettre en œuvre efficacement la nouvelle stratégie. Dans un monde en mutation où les enjeux deviennent plus complexes, il est indispensable que le FIDA améliore les compétences du personnel, particulièrement en matière de gestion stratégique, d'analyse des politiques, de communication et de négociation. Le FIDA doit s'efforcer de disposer des



ressources financières et humaines appropriées. La sixième reconstitution des ressources du Fonds sera d'importance capitale à cet égard.

31. S'il veut atteindre les objectifs décrits dans le présent document, il est très important que le FIDA renforce les partenariats avec les institutions nationales, spécialement celles qui apportent une aide directe aux ruraux pauvres et à leurs organisations sous forme d'investissements et de politiques. Le FIDA devrait fournir des moyens humains et financiers accrus à l'appui de ces activités essentielles.

32. Il doit renforcer son caractère novateur et souple. Ces dernières années, il a mis au point des méthodes, des produits, des solutions et des moyens efficaces pour faire reculer la pauvreté. Il doit maintenant être plus méthodique dans l'identification, la validation et la reproduction des innovations à plus grande échelle. Il doit aussi recentrer son action, en concentrant l'essentiel de ses efforts sur la création des conditions propices au développement local, sur l'équité dans l'accès aux ressources naturelles et à la technologie, sur la création de revenu rural et sur la croissance de l'agriculture.

33. En matière de gestion des connaissances, le FIDA doit s'attacher principalement à exploiter les informations issues de ses opérations dans les pays et à les diffuser à un plus vaste public. À cet effet, il doit s'inspirer des savoirs des pauvres, notamment en ce qui concerne leurs techniques et leurs modes d'organisation, et adapter leurs expériences réussies au niveau des projets. Il y a aussi beaucoup à apprendre des ONG, des organisations communautaires et d'autres donateurs sur le meilleur moyen de travailler avec les pauvres. Les outils de planification participative, les modalités de suivi et d'évaluation, les méthodes de ciblage et les bonnes pratiques dans les domaines thématiques visés par les objectifs stratégiques décrits ci-dessus en sont quelques exemples.

34. Le FIDA devra aussi mettre en place des systèmes pour suivre les progrès dans l'amélioration de l'impact sur le terrain et pour accroître son rôle de catalyseur dans la communauté internationale. Le Fonds a déjà pris un certain nombre de mesures pour renforcer l'orientation des projets sur l'impact, améliorer la performance des systèmes de suivi des projets et utiliser davantage les évaluations pour enrichir ses connaissances et forger des partenariats. Il conviendra de poursuivre et d'intensifier ces efforts.

35. En fin de compte, ce sont les ruraux pauvres qui devront être les principaux acteurs de l'amélioration de leur existence. Ce cadre stratégique dote le FIDA d'un ensemble de principes orientant son engagement aux côtés des ruraux pauvres et d'autres partenaires pour réduire durablement la pauvreté. Pour l'avenir, la tâche du FIDA sera d'œuvrer avec ses partenaires afin de créer les conditions qui permettent aux pauvres d'être mieux à même de prendre leur destinée en main.

Les critères du succès

- ◆ Les hommes et femmes pauvres améliorent les aspects de leur vie qui sont à leurs yeux les plus importants.
- ◆ Les ruraux pauvres utilisent de meilleures stratégies de subsistance, ont plus largement accès aux ressources productives et exercent une plus grande influence sur les politiques qui les concernent.
- ◆ Le FIDA, avec les emprunteurs et les partenaires, crée et renforce les conditions propices à un recul effectif de la pauvreté.
- ◆ Le FIDA améliore ses opérations et processus internes en matière d'investissement et d'intervention et renforce son aptitude à être une «organisation axée sur l'apprentissage» qui s'attache à promouvoir et à encourager l'innovation.